

CONSEIL DE L'ATLANTIQUE NORD
NORTH ATLANTIC COUNCIL

EXEMPLAIRE N° 54
COPY

ham
ORIGINAL: ANGLAIS
31 mai 1965

NATO CONFIDENTIEL
DOCUMENT DE TRAVAIL
AC/89-WP/163

SOUS-COMITE SUR LA POLITIQUE ECONOMIQUE SOVIETIQUE *Included Corrig. Rectif. Inclus 14/6/65*

ETUDE DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE ET DE LA POLITIQUE COMMERCIALE
DE LA HONGRIE

Projet de rapport au Comité Economique

Note du Président

Conformément à la décision prise par le Sous-Comité(1), le Secrétariat International a préparé le projet de rapport succinct ci-joint, sur la discussion relative à l'économie hongroise. Le Comité Economique pourra ensuite décider de soumettre un rapport de ce genre au Conseil.

2. Ce projet sera inscrit à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Sous-Comité, le 10 juin 1965.

(Signé) A. VINCENT

OTAN/NATO
Paris, XVIe.

(1) AC/89-R/67

NATO CONFIDENTIEL

ETUDE DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE ET DE LA POLITIQUE COMMERCIALE
DE LA HONGRIE

Projet de rapport au Comité Economique

Note du Président du Sous-Comité sur la politique économique
soviétique

La cinquième session d'examen de l'évolution économique des pays de l'Europe Orientale (1) qui s'est tenue le 24 mai 1965, a été consacrée à la Hongrie. Pour servir de base à la discussion un rapport avait été établi par la délégation du Royaume-Uni (2); il a été présenté par le Conseiller commercial auprès de l'Ambassade du Royaume-Uni à Budapest et un représentant du "Board of Trade". Le Chef de Mission adjoint de l'Ambassade des Etats-Unis à Budapest, de même que de hauts fonctionnaires des Etats-Unis, de la République fédérale d'Allemagne et de la France, assistaient à la réunion.

2. Le rapport succinct ci-joint tente de faire le point de la situation économique actuelle en Hongrie, de déterminer les tendances futures, notamment en matière de commerce extérieur, et de parvenir à un certain nombre de conclusions.

(1) Les pays suivants ont jusqu'à présent fait l'objet d'un examen: la Roumanie le 6 novembre 1964 - voir C-M(65)18; la Tchécoslovaquie le 11 février 1965 - voir C-M(65)41; la Pologne le 25 février 1965 - voir C-M(65)42; et la Zone d'Occupation soviétique d'Allemagne le 29 avril 1965 - voir AC/89-WP/159.

(2) Voir AC/89-WP/158 et les commentaires de la délégation allemande (AC/89-WP/158/1).

ETUDE DE L'EVOLUTION ECONOMIQUE ET DE LA POLITIQUE COMMERCIALE
DE LA HONGRIE

Rapport du Sous-Comité sur la politique économique soviétique

A. SITUATION ECONOMIQUE INTERIEURE

La Hongrie est l'un des plus petits pays communistes de l'Est européen (93.000 km²); il n'a pas d'accès à la mer. Exception faite de la Bulgarie et de l'Albanie, il a la plus faible population des pays de ce groupe (10,1 millions d'habitants). En dehors d'importants gisements de bauxite et d'un sol fertile, le pays est pauvre en ressources naturelles. Avec un revenu par habitant légèrement supérieur à celui de la Pologne, mais très inférieur à ceux de la Zone d'occupation soviétique d'Allemagne et de la Tchécoslovaquie, la Hongrie est un pays semi-industrialisé, où l'agriculture continue à jouer un rôle de premier plan.

2. Le régime de Kadar, installé au pouvoir par l'Union soviétique après la révolution de 1956, a réussi à assurer une certaine stabilité économique et à se rallier une large fraction de la population, principalement grâce à son attitude "nationaliste" et à l'attrait personnel de son chef. La population est d'un naturel facile et donne l'impression d'arriver à vivre mieux que celle de pays plus riches, tels la Tchécoslovaquie. Bien que, depuis la chute de Krouchtchev, Kadar semble être parvenu à se libérer quelque peu de l'emprise de l'Union Soviétique, la dépendance du pays à l'égard de celle-ci - qui a encore 50.000 hommes stationnés en Hongrie - demeure très forte dans les domaines tant économique que politique et militaire.

3. Au cours de ces dernières années, la production industrielle s'est accrue au rythme relativement rapide de 8,5% par an en moyenne, taux voisin de celui de la Pologne et de l'Union Soviétique, mais inférieur à celui des pays les moins développés de l'Est européen : Roumanie et Bulgarie. Cependant, les objectifs futurs de production ont été fixés à des niveaux nettement plus bas (4,5% en 1965); le régime semble, en effet, mettre l'accent sur l'amélioration de la qualité, plutôt que sur le volume de la production. Une telle politique nécessite d'importants investissements, l'emploi de techniques nouvelles, une main-d'oeuvre qualifiée et une gestion moins bureaucratique. Si elle réussit, une main-d'oeuvre additionnelle se trouvera dégagée, mais la pénurie de personnel qualifié se fera de plus en plus sentir.

4. Bien que la part de l'agriculture dans le total des investissements soit beaucoup plus élevée que dans d'autres pays d'Europe Orientale et même que dans des pays occidentaux

ayant atteint un niveau de développement comparable, la production agricole n'a que lentement progressé. Alors que les parcelles privées exploitées par les travailleurs des fermes collectives ne couvrent que 15% des terres arables, elles fournissent 25% de la production agricole totale. Cette dernière, particulièrement l'élevage du bétail, étant de la plus haute importance pour le pays en tant que source de devises fortes, le régime a récemment tempéré son hostilité envers la possession de parcelles à titre privé par les travailleurs des fermes collectives; il a aussi introduit un nouveau système de rémunération dit "de partage des récoltes", unique dans la région, en vertu duquel les paysans reçoivent des gratifications déterminées en fonction des résultats obtenus sur la partie des terres collectivisées qu'ils cultivent.

B. RELATIONS ECONOMIQUES AVEC L'ETRANGER

5. Etant donné sa pauvreté en ressources naturelles et l'étroitesse de son marché intérieur, la Hongrie est largement tributaire du commerce extérieur; le pourcentage de ses importations dans le produit national brut (43,4%) est, après celui de la Bulgarie, le plus élevé d'Europe Orientale. Le commerce extérieur de la Hongrie a plus que doublé depuis 1955; il s'est, en effet, accru en moyenne de 14% par an depuis cette date, record qui n'a été battu que par la Roumanie au cours de ces dernières années. Au cours des cinq dernières années, la part des pays communistes dans le commerce hongrois est demeurée aux alentours de 70%; entre 1959 et 1963, celle de l'Union Soviétique est passée de 30 à 34% et celle des pays de l'OTAN de 12,9 à 15,3%.

6. La Hongrie dépend de l'Union Soviétique pour presque tout son approvisionnement en matières premières. Aux termes d'un accord à long terme sur la bauxite, la moitié de la production de bauxite hongroise doit être exportée vers l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Zone d'Occupation soviétique d'Allemagne, aux fins de transformation. Bien que les progrès en matière de division du travail à l'intérieur du COMECON n'aient pas pleinement répondu à l'attente de la Hongrie, celle-ci demeure un membre fidèle de cette organisation; elle est rattachée à l'oléoduc et au réseau électrique qui desservent les pays du COMECON, et elle participe au pool des wagons de chemin de fer, de même qu'à INTERMETALL, sorte de communauté de l'acier de création récente, qui a son siège à Budapest.

7. Le commerce de la Hongrie avec l'Occident s'est développé moins rapidement que son commerce total, mais les échanges avec les pays de l'OTAN se sont accrus plus vite que ceux effectués avec les différentes autres zones, y compris l'Union Soviétique. Le plus grand obstacle à un accroissement du commerce réside dans le déficit commercial avec l'Occident qui a atteint le montant cumulé de \$ 150 millions et continue à augmenter.

Pour combler ce déficit, la Hongrie devra augmenter considérablement ses exportations vers les pays industrialisés de l'Occident.

8. Les perspectives d'expansion du commerce de la Hongrie avec l'Occident ne semblent pas très favorables, pour plusieurs raisons :

- la dépendance étroite du pays à l'égard de l'Union Soviétique, en particulier en tant que fournisseur de matières premières et acheteur de produits manufacturés;
- la prédominance des produits agricoles dans les exportations hongroises vers les pays industrialisés de l'Occident (60%), alors qu'en vertu des nouvelles dispositions prises au sein de la CEE l'entrée de ce marché est devenue plus malaisée;
- les difficultés éprouvées par la Hongrie à offrir des produits manufacturés à des prix compétitifs sur les marchés occidentaux;
- la capacité limitée du pays à recevoir des crédits, notamment des crédits à long terme, étant donné le risque qu'il présente du point de vue de la solvabilité, compte tenu du lourd déficit de sa balance des paiements;
- la difficulté pour la Hongrie d'obtenir une réduction des restrictions quantitatives et tarifs douaniers, vu le manque de compensations réelles qu'un pays à commerce d'Etat est en mesure d'offrir.

9. Toutefois le gouvernement hongrois semble véritablement intéressé par une expansion de ses échanges avec l'Occident. A cet effet les moyens suivants ont notamment été envisagés :

- un accroissement des exportations de produits agricoles grâce, en particulier, à un système de troc, consistant à échanger du bétail sur pied contre des fourrages et des engrais en provenance des pays occidentaux;
- une amélioration, du point de vue technique, des produits manufacturés, grâce à la formation d'étudiants et à l'envoi de missions de techniciens dans les pays occidentaux; il convient de mentionner à cet égard, l'acceptation récente de 60 bourses offertes par la Fondation Ford;

- une coopération avec des firmes occidentales pour certaines productions en commun; la mise en oeuvre de tels projets, également étudiés par le Gouvernement polonais, soulève cependant le problème, non encore résolu, du partage des responsabilités dans la direction de l'entreprise.

C. CONCLUSIONS

10. Comme dans le cas d'autres pays de l'Est européen, tels la Pologne, la situation de la Hongrie demeure assez imprécise. L'économie a fortement progressé ces dernières années, mais il faut maintenant s'attendre à un ralentissement du rythme de croissance. Le régime a adopté une ligne de conduite plus modérée en matière de politique agricole et expérimente avec précaution de nouvelles formes d'administration et de gestion industrielles.

11. Le Comité ne peut fournir que des conclusions très provisoires quant aux possibilités qu'ont les pays de l'OTAN d'amener un relâchement des liens de la Hongrie avec l'Union Soviétique, grâce à une expansion des échanges commerciaux:

- bien que très dépendante de l'Union Soviétique, en tant que fournisseur de combustible, de matières premières, d'énergie électrique et d'équipement militaire, la Hongrie désire profiter de tous les avantages qu'offrent les échanges avec l'Occident pour moderniser son industrie; elle semble prête à examiner de nouvelles formes de coopération avec les firmes occidentales et à envoyer des techniciens et des étudiants en Occident pour s'y familiariser avec les techniques modernes; les dirigeants hongrois sont toutefois soucieux, étant donné surtout que le souvenir des représailles passées reste vivace dans les esprits, de ne pas encourir le risque de contre-mesures de la part de l'URSS;
- bien que les chances de dissocier la Hongrie de l'Union Soviétique, compte tenu notamment de la présence de troupes soviétiques dans le pays, ne semblent pas très grandes dans l'avenir immédiat, l'Occident devrait continuer à aider la Hongrie à faire valoir ses propres intérêts nationaux; grâce en particulier, à l'établissement de relations économiques plus étroites; les pays occidentaux devraient prendre les mesures qu'ils jugent appropriées en vue de développer leur commerce avec la Hongrie et, en particulier faciliter l'accès des produits hongrois aux marchés occidentaux, sans nuire aux intérêts commerciaux légitimes des autres pays, notamment ceux

du monde libre qui sont encore en voie de développement; l'établissement d'entreprises communes, l'attribution d'un plus grand nombre de bourses et les autres formes d'assistance technique devraient être encouragées; les possibilités d'établir des relations entre la Hongrie et les organismes internationaux, tels que le GATT et la Communauté Economique Européenne, devraient également être explorées. Les pays occidentaux devraient laisser à leur politique économique suffisamment de souplesse et suivre de près l'évolution des relations économiques de la Hongrie avec l'extérieur afin d'être à même de tirer parti des ouvertures que cette évolution pourrait leur offrir.